

Nouvel atelier Bastille

État des discussions au

14 juillet 2014

Source : documents existants (charte, embryon du livret du bénévole, comptes-rendus de réunions).

Version 2 du 4 septembre 2014

Table des matières

1. À propos des discussions en cours.....	1
2. Résumé du fonctionnement actuel.....	2
3. Détails du fonctionnement actuel.....	2
4. Objectifs de l'atelier.....	2
5. Valeurs à promouvoir par et au sein de l'atelier.....	3
6. Difficultés à résoudre.....	4
7. Ce qui fonctionne bien à garder absolument.....	6
8. Propositions sur le fonctionnement.....	6
8.1. Principes.....	7
8.2. Rôles.....	7
8.3. Divers sur le fonctionnement.....	8
9. Projets que l'atelier pourrait mener.....	8
10. Aménagement du lieu atelier.....	8
11. Relations avec les autres organisations ou institutions.....	8
12. En débat.....	8
12.1. Embaucher ?.....	8
12.2. Fonds.....	8
12.3. Prix libre.....	8
12.4. Fichiers.....	8
13. Autres idées.....	9



1. À propos des discussions en cours

- Si pas de travail de fond sur les options : c'est un faux choix de faire choisir les gens.
- Attention, « autogestion » n'est pas « absence de règles ».
- Il est évident qu'ouvrir à Paris plus d'atelier plus petits est une piste à continuer à pousser activement. L'effort en cours pour restructurer

l'atelier Bastille n'est pas un abandon de cet objectif, c'est une volonté d'avancer avant qu'on en soit arrivé à un atelier par arrondissement.

2. Résumé du fonctionnement actuel

Aujourd'hui, l'atelier Bastille est un des projets de Vélorution Paris IdF.

Vélorution Paris Île-de-France est une association de promotion du vélo comme moyen de transport et de lutte contre les pollutions. Elle dénonce les privilèges des transports motorisés et prône leur suppression.

Considérant le vélo comme un moyen d'améliorer la société, Vélorution organise des actions militantes en faveur d'une ville apaisée et libérée de l'emprise de la bagnole et des deux-roues motorisés, et rejoint souvent d'autres mobilisations contre la surconsommation énergétique et les pollutions.

Tous les mois, la « vélorution » rassemble en masse critique sur un mode festif et militant les cyclistes qui veulent se faire entendre dans l'espace urbain. Elle part de la place de la Bastille à Paris le premier samedi du mois à 14h.

Les ateliers coopératifs de mécanique permettent à chacun et à chacune d'apprendre avec les autres à réparer son vélo. Par l'entraide, la discussion et la bonne humeur, on y renforce son autonomie dans l'entretien et la réparation de son vélo. Les ateliers vélorutionnaires parisiens participent au réseau des ateliers de mécaniques participatifs francophones, l'Heureux-Cyclage.

Les informations sur l'atelier Bastille sont ici : <http://velorution.org/paris/atelier>

La Maison du vélo est à Bastille avec son entrée principale au 37 boulevard Bourdon, Paris 4e.

L'entrée de l'atelier vélorutionnaire est au 6 rue Jacques Cœur (faire le tour).

Horaires :

- *sessions d'auto-réparation de votre bicyclette : mardi 16-21h et dimanche 14-19h (attention, pendant l'été, les horaires peuvent ne pas être assurés, vérifier sur le site web)*
- *laborutions (projets collectifs) : jeudi 16-21h (les horaires exacts varient, s'inscrire sur la liste mail d'infos ponctuelles)*
- *apéros-démontage : un mercredi par mois, 18-21h (de même, s'inscrire sur liste mail pour être tenu·e au courant du jour exact)*

En payant 10 euros (pour un an) on devient coopérateur-coopératrice (usager).

Le fonctionnement est entièrement bénévole.

Le lieu est prêté par la ville de Paris, ce prêt est la seule subvention reçue.

3. Détails du fonctionnement actuel

3.1. Rôles (très théorique)

Bénévole

- Tout le monde est bénévole et cherche à apporter son aide aux autres.
- On range mais avant de ranger on ne met pas le foutoir.
- On nettoie mais avant de nettoyer on ne salit pas.

Membre

- Toute personne ayant approuvé la charte et à jour de cotisation est

membre (« coopérateur·rice·s »).

- Respect des efforts faits et du temps passé par ceux qui vont à l'atelier. Les pièces détachées sont gratuites mais ont de la valeur. Respect pour le travail de ceux et celles qui sont allés à la déchetterie, ont démonté les pièces, etc.
- Critères d'attribution des pièces (cadres, etc.) Faudrait-il une comptabilité ? (pièces données...)

Référent·e

- Pour l'instant : ceux et celles qui ont "le droit" d'avoir la clé.
- Ouvre l'atelier
- Ferme l'atelier
- Comment devraient-il·elle·s être choisi·e·s/coopté·e·s... ???

Accueillant·e

- accueille une nouvelle ou un nouveau
- s'occupe des arrivées et des départs, et informe
- est attentif·ve à la comptabilité

Recycleur

- assure le lien avec la déchetterie (pour remplir ET vider)

Mécanicien·ne

- aide à la mécanique
- se forme à la mécanique

4. Objectifs de l'atelier

L'atelier vélorutionnaire Bastille est un projet de Vélorution Paris IdF <http://velorution.org/paris/atelier>

Vélorution et d'autres associations ont signé une convention (voir historique en annexe) avec la Mairie de Paris pour occuper la Maison du vélo (dont l'entrée "officielle" est au 37 boulevard Bourdon). La partie arrière (entrée au 6 rue Jacques Cœur) est un lieu atelier utilisé pour de nombreuses activités. Deux fois par semaine, le mardi et le dimanche, le lieu atelier est ouvert pour des sessions d'auto-réparation.

Les buts de Vélorution sont les suivants (extrait des statuts de l'association) :

- promouvoir l'utilisation du vélo pour les déplacements,
- inciter chaque utilisateur et utilisatrice d'engins motorisés à les abandonner.

C'est en lien avec ces objectifs que Vélorution anime les sessions d'auto-réparation, avec une volonté de partage des savoirs, dans le but de diffuser la culture vélo et d'aider les cyclistes à être autonomes.

5. Valeurs à promouvoir par et au sein de l'atelier

L'atelier est un espace de gratuité et d'apprentissage de l'autonomie, pacifique, écologique, antifasciste, et de lutte contre toutes les discriminations, en particulier nous sommes : antisexistes, antiracistes, antiâgistes, antihomophobes.

L'atelier est un espace autogéré par des bénévoles. Il est difficile de définir l'autogestion... Ce qu'on voudrait souligner avec ce terme important, c'est un état d'esprit dans le fonctionnement de notre groupe, dont on pourrait énumérer les qualités souhaitées :

- promouvoir l'autonomie de chacun·e
- s'entraider pour apprendre ensemble
- être une organisation ouverte : son fonctionnement est décrit, et les règles de décision sont claires
- être une organisation la plus horizontale possible (si vous voulez devenir chef ou si vous cherchez un chef, ce n'est pas le bon endroit)
- c'est au cours des réunions que les décisions sont prises, par consensus : il est important d'avoir des réunions agréables et constructives
- appliquer les décisions prises collectivement
- note : si des décisions sont prises collectivement mais que personne ne s'engage à les réaliser, alors ce sont sans doute des décisions à revoir...
- dire ce que l'on fait et faire ce que l'on dit : si je m'engage, c'est librement, mais alors on doit pouvoir compter sur moi (prévenir s'il y a un problème, pas de lapin)
- pas de violence ; s'il y a un conflit il se règle en groupe et de préférence à froid
- adopter des comportements non-violents et empathiques
- faire preuve de bienveillance
- faire preuve de non-jugement
- ne pas se satisfaire de situations bancales
- en cas de problème, le groupe ne coupe pas les liens et résout les conflits ; on peut exprimer ses désaccords et savoir qu'ils seront résolus de façon non-violente
- s'il y a un problème d'organisation, alors le soulever en groupe
- s'il y a un problème entre certains membres, alors en discuter avec et quand la personne est présente
- respecter les biens communs
- respecter les autres
- conserver le caractère non marchand de l'atelier : gratuité de l'aide, pas de vente, pas de trafic, pas de profits (même petits)
- être bénévole ne donne pas de droits supplémentaires : pas de

favoritisme pour soi ou pour d'autres

- si ce que je fais ne me rend pas heureux, alors ça ne peut pas durer ni avoir mon soutien (principe zéro de la permaculture : *if it's not fun, it's not sustainable*)
- pouvoir expérimenter et créer.

6. Difficultés à résoudre

(Difficultés ou problèmes rencontrés aujourd'hui dans l'atelier tel qu'il est depuis sa création il y a trois ans et dont on ne veut plus.)

(Pour l'instant ci-dessous les points issus de compte-rendus de réunion, en vrac, à répartir dans les autres rubriques.)

- On a eu beaucoup de mal à faire la vélorution, on a organisé trop peu de choses, mis en place par très très peu de monde, l'atelier bouffe 80% de l'énergie.
- Vélorution dévitalisée par l'atelier.
- L'atelier prend toute l'énergie [de Vélorution]
- L'atelier continue à bouffer beaucoup d'énergie
- Trop de monde à l'atelier.
- Des mineurs viennent pour faire des vélos, c'est embêtant qu'il n'y ait pas de parents. Il faudrait quelques règles. S'ils se font des vélos, il faudrait que les parents soient au courant. Mais Ivry, beaucoup d'enfants. En parler.
- Activités de Vélorution trop axées sur l'atelier.
- 2013 : 5-6 ateliers de formation entre bénévoles. 8 à 10 autoformations non-mixtes qui ont très bien marché (12 femmes environ). 2 présences non-mixtes à l'atelier. (Précision : non-mixte = que féminin.)
- Il faut que la Vélorution soit partout, pas juste dans l'atelier.
- Il faut plus de visuel pour l'accès aux réunions atelier.
- Qui décide ?
- Créer des référents
- Quel rôle pour les coopérateurs ?
- Pas assez de visibilité de nos prises de décisions ; si on s'attelle plus à impliquer plus les personnes ; comment intégrer les nouveaux bénévoles ; y arriver grâce au livret des bénévoles, plus d'animation ; adhésion à l'atelier.
- Des cotisants-coopérateurs ne partagent pas les principes de l'association Vélorution - super compliqué - ou alors il faut autre association qui s'auto-gère.
- Séparer ou pas, pas vraiment le problème, parce que les problèmes d'organisation se reposeraient à la nouvelle structure de la même manière.

- Ça devrait être un projet militant ; on n'arrive pas à transmettre ça ; beaucoup de gens pensent que c'est un truc de la mairie, que c'est un service... on est débordé de gens, on ne fait pas bien l'accueil.
- Ne pas rentrer dans la bureaucratie ; mais il faut des règles (on a des outils, des choses de valeur, qui ne s'utilisent pas n'importe comment...)
- Comment faire alors qu'il y a trop de monde ?
- On va d'une crise à une autre ; mode de fonctionnement problématique même une autre association ça ne marchera pas plus ; centre de Paris avec que des bénévoles avec un afflux de monde, ça ne peut pas marcher ; ne peut pas marcher pour Vélorution ni une autre association ; doit pouvoir vivre même si des référents doivent partir des mois ; ne doit pas devenir une corvée et ça l'est devenu.
- Problème d'encombrement.
- Le problème c'est qu'il y a trop de personnes qui viennent ; des gens aident parmi beaucoup de gens n'aident pas ; les gens s'adaptent et copient les mauvais comportements : c'est la force qui gagne (pour avoir un outil, une pièce)...
- Dès qu'il y a une réunion sur l'atelier il faut impliquer beaucoup plus les coopérateurs.
- Le système de bénévolat ne tient plus la route à cause de l'affluence.
- Entendu dire : « les décisions sont prises par des gens qui ne sont pas ceux qui viennent à l'atelier ».
- Il faut militer pour des ateliers partout ; et que la Ville l'organise.
- La Vélorution en ouvrant cet atelier voulait montrer qu'il y avait besoin d'ateliers à Paris, aider d'autres ateliers à se monter ; montrer que c'est utile, qu'il y en a besoin ; le but est atteint ; constat : l'atelier n'est plus gérable de cette façon-là ; ateliers plus vélorutionnaires dans des quartiers au contact avec les riverains à petite échelle ; mais garder un pied dans la maison du vélo.
- Projet à la base : avoir plus de visibilité ; mais plus d'utilisateurs du service que de gens qui ont progressé vers une conscience ; bloquer les adhésions ?
- Vers un atelier un peu plus indépendant : ça peut être une transition ; beaucoup de coopérateurs qui viennent jouer au mécano, sans être responsables parce qu'il n'ont pas compris le projet autogestionnaire.
- On n'est pas un service, mais c'est très compliqué.
- Si on le laisse à des municipalités, on va se retrouver avec des ateliers Decaux et on aura tout perdu.
- La plupart des réparations sont simples ; être bénévole, c'est juste 30% de réparation ; le reste (rangement, déchetterie) c'est dévalorisé.
- Mettre une cotisation à prix libre ; plus de fichier ; prix libre n'est pas égal à gratuit, il faut savoir l'expliquer.
- Prix libre et anonyme pas possible ; il ne faut pas être parano sur les

fichiers.

- Faire un kit de création d'atelier ?
- Il y a plein de personnes qui veulent s'impliquer à qui on a rien répondu.
- Trop gros, ça ne peut pas marcher.
- Comment l'Heureux-Cyclage pourrait-il aider ?
- Tout ce qui arrive en déchetterie est considéré comme un matériau. Y compris les vélos. Sauf si des assos sont là pour organiser le réemploi.
- Inquiétude de certains vélocistes [vraiment ?]
- Les rôles doivent être clairs à l'atelier : si on vient c'est soi en tant qu'utilisateur soit en tant que bénévole, on le dit à l'entrée ; sinon c'est générateur de conflits
- On ne touche personne d'autre physiquement
- Les conflits qui se ne peuvent pas se résoudre remontent à la Grande chambre à air
- Si on arrache une affiche parce qu'elle a été vandalisée, on la remplace.
- Il faut refaire un panneau "L'atelier est un espace de gratuité et d'apprentissage de l'autonomie, pacifique, écologique, antifasciste, antisexiste, antiraciste et antiâgiste."
- Problème des clés
- Faire attention aux comportements qui de fait font fuir les filles.
- Certains n'aiment pas que des gens qui mettent le pied à l'atelier deux secondes par mois ont la même voix au chapitre dans les réunions que ceux qui sont très impliqués.
- Les petites choses de tous les jours (petits achats) sont très difficiles à gérer.

7. Ce qui fonctionne bien à garder absolument

(Il n'y a pas que des difficultés, il y a tout ce qu'on a appris sur notre fonctionnement et qu'on doit garder parce que c'est bien.)

8. Propositions sur le fonctionnement

(Rôles à se distribuer, règles à mettre en place, comment agir collectivement.)

« Ce n'est pas parce qu'on est anarchistes qu'on est pas organisé-e-s, au contraire. »

(une vélorutionnaire anonyme qui se reconnaîtra)

Les choses vont bien moins dans l'atelier, le fait de créer une organisation séparée n'est pas une solution *en soi*, cela ne suffit pas.

8.1. Principes

On n'est pas forcément "anarchistes", mais pour que le projet d'atelier

d'autoréparation avance, il faut que les bénévoles se répartissent des responsabilités ("responsabilité" au sens que si elle est mal assumée, cela aura des conséquences sur le collectif).

8.2. Rôles

Difficulté à faire le tri entre les termes qu'on utilise couramment aujourd'hui ("cotisant", "usager", "adhérent", "bénévole", "référent") et ceux qu'on voudrait, pour marquer plus d'horizontalité et que tout le monde s'entraide au niveau de ses capacités et soit réellement "membre" et non pas juste usager...

Cela semble être un des nœuds du problème. L'autre nœud est l'appartenance aujourd'hui différenciée entre l'atelier et Vélorution.

Accueil de l'atelier trop prenant pour informer les gens.

8.3. Divers sur le fonctionnement

Beaucoup de consommateurs et peu de bénévoles.

Certains veulent un responsable. Certains disent que les règles discutées en réunion atelier ne sont pas respectées. Les gens qui ne viennent pas en réunions parfois ne veulent pas accepter les règles. On a pas besoin d'un mécano mais d'un organisateur.

Faire appel à une prestation pour la gestion du lieu ? (gros désaccords là-dessus).

9. Projets que l'atelier pourrait mener

10. Aménagement du lieu atelier

11. Relations avec les autres organisations ou institutions

(Vélorution, autres assos de la Maison du vélo, Mairie de Paris, Heureux-Cyclage, Cyclofficines...)

- La question du conventionnement avec la Mairie de Paris pour le lieu, qui est au nom de Vélorution.

12. En débat

12.1. Embaucher ?

À la base un atelier vélorutionnaire c'est sans vente, sans salarié.

La question du salariat : est-ce qu'un atelier vélorutionnaire peut employer une personne salariée ? Autrement dit est-ce que les principes vélorutionnaires sont contraires au principe du salariat ?

L'objectif d'avoir un salarié sera de développer le bénévolat dans la mesure où

les tâches compliquées à organiser comme ouverture-fermeture et autre activité de coordination seraient à la charge d'une personne identifiée, alors qu'on perd énormément de temps à cette coordination aujourd'hui.

Discussion sur la complexité de payer quelqu'un et de prendre cette responsabilité. Voir les difficultés que ça occasionne pour les Cyclofficines. (D'ailleurs, quel serait la différence avec une Cyclofficine alors, est-ce que le « modèle Cyclofficine » serait celui à adopter ?)

12.2. Fonds

À propos des fonds générés par l'atelier, il faudra décider de la question de la transmission des fonds actuels de Vélorution vers l'atelier.

12.3. Prix libre

Voir <<http://1libertaire.free.fr/Prixlibre01.html>> à discuter.

Participatif = la participation est de dix euros, mais pour beaucoup c'est juste une aubaine. Mentalités divergeantes

12.4. Fichiers

Simplifier radicalement l'accueil ce n'est pas le cas aujourd'hui : 10€ de cotisation annuelle, il existe un fichier des cotisant·e·s (tableur avec les coordonnées des coopérat·eur·rice·s, sur l'ordi portable de l'atelier auquel tout le monde a accès).

Le maintien de ces fichiers est en discussion :

- ce fichier n'est pas sécurisé (il y a eu au moins un cas reporté d'abus - n° de tél pris pour draguer une fille), pas à jour, galère à maintenir (saisie papier puis copie sur l'ordi...), pas déclaré, et le principe de son existence va à l'encontre de la protection de la vie privée

versus :

- c'est utile voire indispensable pour savoir qui est cotisant·e·s.

Note : l'inscription à la liste électronique d'infos est libre et facile.

13. Autres idées

(Tout ce qui ne peut pas être "rangé" dans les catégories ci-dessus...)

Une discussion s'engage... : Manque d'organisation, de suivi. Les initiatives retombent. Difficulté à construire. Respect des horaires, du lieu. Ça tourne en engueulade. Manque de partage de projet, groupe qui devient centrifuge. Pas de personne ou de groupe pour affirmer une autorité. Problème d'information. Fantasme sur être salarié. On ne peut plus fonctionner comme ça.

Valeurs de départ (autogestionnaire, féministe, non-violent), plus forcément partagées.

Gros manque de communication auprès des usagers sur le projet sur les autres projets de Vélorution.

Certes gros manque de communication.

Parfois tout va bien, parfois moins.

L'atelier nourrit la vélorution en tant que masse critique.

Vélorution moins créatrice.

C'est une démarche volontaire pas facile de découvrir de fonctionnement de Vélorution

Bénévoles submergés les jours d'ouverture, donc peu de temps d'expliquer le projet plus général

Zéro et une personne à l'accueil prise par l'atelier.

Frustration atelier/orga vélorution

Difficile de sortir d'un fonctionnement consommateur

Problème de connexion entre des sous-groupes, tout ne peut pas passer par la virtualité d'internet

Autogestion ne marche pas tout seul

La liste des choses à faire pour que l'atelier fonctionne existe

On n'a pas formalisé à temps les outils qui nous auraient permis de gérer le changement de taille

Frustration créée parce que c'est plus comme avant

Noeud : quand est devenu submergé par l'affluence ; difficile de garder les valeurs de départ

Quand des ennuis sont arrivés, personne n'a voulu faire la police ; difficulté de prendre des décisions quand il y a des dérapages

Il y a des bénévoles qui ne partagent pas forcément les valeurs de vélorution

Beaucoup de problèmes viennent de manque de communication

Décalage entre les personnes sur place et celles qui sont sur internet

Manque de structure au sein de l'atelier. L'autogestion n'est pas un manque d'organisation.

Un atelier a besoin d'une organisation plus carrée

Constats : quand problèmes de liens pas aussi forts pour qu'il y ait un "vous" et un "nous".

Mettre des garde-fous

Si une nouvelle structure démarre, les valeurs ne peuvent pas être imposées de l'extérieur.

On a atteint les limites du bénévolat. Submergé par le nombre d'utilisateurs.

Question d'un salarié ou pas

Création d'une nouvelle structure, les choix sont comment

Fonctionnement trop basé sur de l'héroïsme

Salarié ou pas ? C'est devenu un travail

L'hypothèse de la séparation s'impose plus ou moins

Il faut plus de création dans l'atelier

Revenir les buts des personnes qui s'investissent dans l'atelier

Ateliers non-mixte et plus largement les questions de sexisme dans les ateliers : intervention en préparation par Sara, Una et Amélie suite à discussion sur ce sujet à l'Heureux-Cyclage

- reproches que le fonctionnement est flou et décrit nulle part (reproche récurrent depuis deux ans)

- mais personne ne veut admettre que c'est du travail que de s'y coller et personne ne s'est proposé pour le faire

- bonne discussion sur l'exigence à avoir des participant-e-s à l'atelier et d'un éventuel parcours pédagogique des "bénévoles" (mais terme à éviter), en reconnaissant qu'ils et elles doivent y trouver leur compte sans être en permanence dans le don de soi.

Quid de la mairie ? Note : on est en position de force pour faire passer tout changement d'association gestionnaire du lieu. Discussion là dessus car ce n'est pas évident pour tout le monde...

Situation géographique à prendre en compte

Centre de Paris : public très large

Pas lié à une vie de quartier

Ville de Paris fait du greenwashing avec la Maison du vélo

Pour les gens : service public, on nous prend pour des salariés de la Ville de Paris

Effet de consommation car c'est gratuit

Pas de prise en compte du temps des bénévoles

Partage des lieux : problème surtout avec AICV, MDB commence à nous demander de tenir des permanences (?)

Problème de ne pas pouvoir occuper l'espace en permanence pour l'atelier (discussion là dessus).

Parcours des bénévoles pour éviter la consommation.

On n'évitera pas le besoin de médiation

Règles, OK mais comment les faire respecter.

Bénévoles : terme à éviter

"Contraindre" à certaines tâches.

Il faut apprendre.

Pieds pour réparation rapide et pour les autres

Dénombrage sur place :

- 10 personnes possibles simultanément à réparer dans l'atelier
- 2 à l'accueil (pour pouvoir se relayer)
- 2 à l'extérieur (diagnostic)

Parcours pédagogique à prévoir et rendre obligatoire pour les bénévoles (qu'on devrait appeler les adhérents).

Limiter la queue : gérer comme des urgences de l'hôpital

Heures d'ouverture

Suggestions :

- quand une personne s'inscrit, qu'on sache pourquoi elle est là
- faire que les personnes se fassent mutuellement confiance
- au tout début quand l'atelier ouvre : gestion des urgences

Communication : déchetterie, ... tout ça n'est expliqué nulle part

Savoir dire je ne sais pas.

Différence entre montage d'un vélo et réparation

Si salariés, modèles qui existent ?

Apprentissage : Objectif : que les gens qui viennent apprennent à réparer

Venir avec des vêtements usagés...

Comment éviter les consommateurs ?

Il faut écrire un document qui explique le fonctionnement de l'atelier (personne n'est volontaire pour le faire...)

Il faut une charte, mais aussi un noyau d'organisation

État d'esprit plus que compétences techniques

Processus pour que le document vivant qui décrit l'organisation soit sur internet

Organiser des ménages cycliques thématiques plutôt que des "grands ménages"

Sessions réservées aux bénévoles

Classer les outils par degré de complexité et faire des permis

- outils généraux
- outils nécessitant un apprentissage (dérive-chaîne)
- outils très spécialisé (filières, tarots)
- code couleur : vert - orange - rouge

Reconstituer un noyau

Pas réaliste d'espérer que quelqu'un qui vient juste pour une petite réparation vienne faire le ménage, etc.

Plus de projets fun pour les gens impliqués

Discussion sur le prix

Parler d'entraide

Minimum à faire signer pour que les gens comprennent de quoi il s'agit

Dans les statuts : Affiliation à l'Heureux-Cyclage

Processus d'inscription à clarifier

Pistes :

- question du statut des personnes (éviter "bénévole", quid des consommateurs)
- pour après, adhésion des personnes, question de la charte (à faire signer ?)
- parmi les gens qui sont ici, qui en ferait partie, pour s'impliquer

Tentative précédente de faire le livret du bénévole

Utilité de l'écrit si personne ne lit ?

Des gens ont compris d'emblée comment ça doit fonctionner, d'autre pas

A la Cyclofficine, on signe un papier signifiant qu'on a lu la charte, les statuts...

Quand on fait partie d'une AMAP, on s'engage à assurer une distribution ou à aider

Discussion sur l'équilibre à trouver entre (re)construire entre un noyau et des gens qui ont besoin d'aide occasionnelle

2 niveaux d'adhésion ?

Envies :

- de réparer son vélo
- de convivialité
- d'apprendre

Le lieu doit rester agréable, on doit venir par plaisir

Lieu d'échange d'information

10 euros ou prix libre. Quel engagement ?

Faire des compte-rendus de ce qui c'est passé (au dernier apéro-démontage par exemple)

La question du nombre

L'intention (rester ouvert à plein de gens) et la réalité (des gens qui se marchent dessus, "compétition" pour l'accès aux compétences)

En régulant le nombre, on est peut-être plus inclusif au final ?

Compétences

- Des gens se lancent dans des projets dont ils n'ont pas conscience de la difficulté et du temps que ça prend
- Au niveau de l'accueil, bien aiguiller les gens

Comment aider quand on y connaît rien ? Expliquer les différentes possibilités

Encombrement du trottoir

Question du salariat

Dans les Cyclofficines aussi, il faut du bénévolat

Qui va porter concrètement ce projet ?

Il faut un investissement personnel pour entrer dans un groupe

Liberté de s'impliquer dans toutes les activités

Processus d'intégration des bénévoles. Des gens arrivent mais sont paumés.

Idée : système de parrainage ? Le parrain/marraine doit alors lui-même se poser des questions

Prendre les idées échangées sur la liste "rayon" de l'Heureux-cyclage

Ce qui semble se dessiner

- nouvelle association/entité (qui devra être solide, carrée)
- statut/rôle des personnes à bien définir
- salariat toujours en débat, à bien réfléchir, demander à Cyclofficine ce que ça recouvre (sur ce point : construire d'abord une entité forte, donner encore une chance au bénévolat et à l'autogestion)
- avoir un minimum d'écrits (valeurs, règles de fonctionnement)

Qui ferait partie du noyau ?

Et ces personnes là : oui, si...

- noyau d'une dizaine de personnes (pas juste 3)
- si ça reste dans le même esprit vélorutionnaire
- si faire la coupure avec un nouveau départ et un allègement des circuits de décision

Problème sur la récupération dans les poubelles (dimanche ? mardi ?)

Et problème de gestion du conflit qui s'est ensuivi.

Pas de conclusion autre que : il faut que les décisions soient collégiales entre les personnes présentes et être précis sur ce qui est la poubelle et ce qui ne l'est pas.

Clés (demande d'Aurélien - rappel de son message ci-dessous)

- Soit on dédouble les clés (Avant / arrière).
- Soit on ne donne pas les clés à qqun qui n'a pas de téléphone.

On se retrouve aujourd'hui avec une déchetterie et il n'y a que moi de contactable : CA ME GAVE !

Certain·e·s prennent la liberté de s'exprimer n'importe comment, de rembarrer les gens, y compris quand ils sont à l'accueil, et ne comprennent pas qu'on leur disent. Résultat, ils font fuir les gens. Ce sont des problèmes qu'il faut vraiment prendre à corps dès le début, l'expérience de ces quelques années a montré que laisser faire en pensant que ça s'arrangera conduit à des situations difficiles, à commencer par ceux et celles qui doivent exprimer les reproches et celui ou celle qui doit les subir.

Cursus obligatoire pour les bénévoles (qui devraient s'appeler des adhérent·e·s) avec de la formation à la communication non-violente.

Problème de l'utilisation du lieu pour des fêtes privées (quel « règles pour ça, pour éviter les abus ?)

Problème de la bouffe apportée, laissée (pourquoi ???) et du nettoyage après les « repas ».